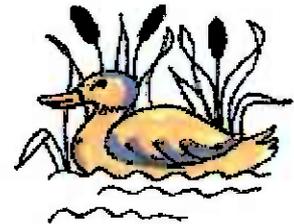


association intercommunale  
des naturalistes du Val d'Orge

## LE CANARD DE L'ORGE



BULLETIN DE L'ASSOCIATION INTERCOMMUNALE DES NATURALISTES DU VAL D'ORGE (A.I.N.V.O)

### **E**ditorial DES PROJETS PLEIN LA TETE

Notre association poursuit ses activités avec de nouveaux projets.

Pour la première fois, nous lançons un concours photos ouvert à tous. Les inscriptions sont à envoyer à Guy Bouloux avant le 15.04.2001.

Nous allons continuer à observer la diversité des lieux dans notre région. En effet, je vous propose, cette année, de découvrir ou de redécouvrir des sites peu connus.

La réalisation d'un parcours de découverte est à l'étude, n'hésitez pas à nous donner des renseignements sur la région; nous pourrions ainsi prévoir un petit trajet nature pour découvrir la faune et la flore de ces lieux. En ce qui concerne les éditions DAKOTA, nous ferons un parcours en Essonne pour l'année 2002 ou 2003.

Recenser et découvrir des sites pour comprendre notre patrimoine naturel est primordial, en effet, de plus en plus la nature diminue autour de nous, alors regardons ensemble ce qui reste et essayons encore de le préserver pour les générations futures.

BONNE ANNEE ET BONNE NATURE A TOUS

Le Président: Daniel PRUGNE

Internet : le site personnel complet de l'Association :  
<http://www.multimania.com/ainvo/>

Le site d'Arpajon qui héberge le programme de l'AINVO :  
<http://www.arpajon.fdn.fr/>

#### **RAPPEL :**

Nos réunions se déroulent le deuxième et le quatrième JEUDI de chaque mois

#### **TABLE DES MATIERES**

- LES MESANGES
- LES CAILLOUX
- LA FAUNE CACHEE DE PROVENCE
- LE MERCANTOUR
- LES CHAMPIGNONS
- CHAMARANDE
- SAFARI DANS MON JARDIN
- LES OISEAUX DE LA GARENNE N°11

## LES MESANGES

Il existe dix espèces de mésanges qui nichent chez nous. Elles appartiennent à la famille des paridés.

Citons : la mésange nonnette, la noire, la hupée, la mésange à longue queue, celle à la moustache, la mésange remige, la boreale, ou alpestre.

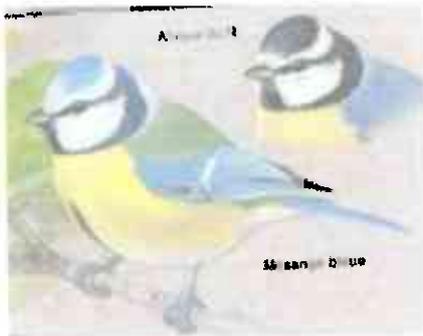
De ces dix espèces, les mésanges bleues et les mésanges charbonnières sont les plus communes. Familières, elles se nourrissent de la même façon.

A la belle saison, elles sont toujours en quête de proies, insectes, diverses araignées, larves, graines, bourgeons, semences et pucerons. L'hiver venu, elles n'hésitent pas à s'approcher des maisons, cours et jardins pour se nourrir de ce que l'on met à leur disposition, graines, graisse, débris de repas. Elles connaissent les endroits où elles trouveront régulièrement le manger et le boire.



Ces petits passereaux, très vifs, fragiles et courageux, nous séduisent et nous amusent par leurs mimiques et leurs acrobaties. Elles mangent souvent la tête en bas, se jouant des lois de la pesanteur.

Les mésanges bleues et les charbonnières vivent surtout dans les espaces boisés, les vergers, les jardins ; on les trouve aussi dans les bois de feuillus et dans les bocages. Elles sont sédentaires en France.



La mésange bleue ne pèse pas plus de 15 g. Avec sa calotte azurée, ses ailes et sa queue bleue, une raie noire maquillant l'oeil, son ventre jaune uni, elle est une des plus jolies.

Durant la belle saison, elle vit en bande. Les couples construisent des nids douillets ensemble. Ils garnissent ce nid de mousse, d'herbes sèches, de petits bouts de laine, quelquefois de plumes.

Il y a 2 couvées par an de 6 à 12 œufs blanchâtres pointillés de roux. Les petits sont couvés quatorze jours et quittent le nid au 19<sup>e</sup> ou 20<sup>e</sup> jour.

La mésange charbonnière est plus grande que la bleue. Elle se reconnaît à sa tête d'un noir bleuté, au blanc de ses joues, et surtout à son ventre jaune séparé en deux par une raie médiane.

La charbonnière aime les nichoirs artificiels mais adopte aussi bien un trou dans un arbre ou dans une muraille pour y faire son nid.

Ces mésanges font 2 couvées par an de huit à quinze œufs blancs pointillés de brun roux; ils sont couvés de treize à quinze jours par la femelle seule. Les petits quittent le nid dix-huit jours après.

85 % de ces oisillons meurent dans les dix mois suivants. Ils sont la proie des chouettes, des éperviers, des martres, des hermines, des loirs mais aussi des geais.

Néanmoins toutes ces mésanges bleues ou charbonnières comblent leurs effectifs sans problème. Heureusement pour ceux qui, comme moi, se font une joie de les regarder.

**BERTHE BLOT**

# HISTOIRE

## LES CAILLOUX

Un jour, un vieux professeur de l'École nationale d'administration publique (ENAP) fut engagé pour donner une formation sur la planification efficace de son temps à un groupe d'une quinzaine de dirigeants de grosses compagnies nord-américaines. Ce cours constituait l'un des cinq ateliers de leur journée de formation. Le vieux prof n'avait donc qu'une heure pour "passer sa matière".

Debout, devant ce groupe d'élite (qui était prêt à noter tout ce que l'expert allait enseigner), le vieux prof les regarda un par un, lentement, puis leur dit :

"Nous allons réaliser une expérience".

De dessous la table qui le séparait de ses élèves, le vieux prof sortit un immense pot d'un gallon (pot de verre de plus de 4 litres) qu'il posa délicatement en face de lui. Ensuite, il sortit environ une douzaine de cailloux à peu près gros comme des balles de tennis et les plaça délicatement, un par un, dans le grand pot. Lorsque le pot fut rempli jusqu'au bord et qu'il fut impossible d'y ajouter un caillou de plus, il leva lentement les yeux vers ses élèves et leur demanda :

"Est-ce que ce pot est plein?". Tous répondirent : "Oui".

Il attendit quelques secondes et ajouta : "Vraiment?".

Alors, il se pencha de nouveau et sortit de sous la table un récipient rempli de gravier. Avec minutie, il versa ce gravier sur les gros cailloux puis brassa légèrement le pot. Les morceaux de gravier s'infiltrèrent entre les cailloux... jusqu'au fond du pot.

Le vieux prof leva à nouveau les yeux vers son auditoire et redemanda : "Est-ce que ce pot est plein?". Cette fois, ses brillants élèves commençaient à comprendre son manège.

L'un d'eux répondit : "Probablement pas!". "Bien!" répondit le vieux prof. Il se pencha de nouveau et cette fois, sortit de sous la table une chaudière de sable. Avec attention, il versa le sable dans le pot. Le sable alla remplir les espaces entre les gros cailloux et le gravier.

Encore une fois, il demanda : "Est-ce que ce pot est plein?".

Cette fois, sans hésiter et en chœur, les brillants élèves répondirent :

"Non!". "Bien!" répondit le vieux prof.

Et comme s'y attendaient ses prestigieux élèves, il prit le pichet d'eau qui était sur la table et remplit le pot jusqu'à ras bord. Le vieux prof leva alors les yeux vers son groupe et demanda : "Quelle grande vérité nous démontre cette expérience?"

Pas fou, le plus audacieux des élèves, songeant au sujet de ce cours, répondit : "Cela démontre que même lorsque l'on croit que notre agenda est complètement rempli, si on le veut vraiment, on peut y ajouter plus de rendez-vous, plus de choses à faire".

"Non" répondit le vieux prof. "Ce n'est pas cela. La grande vérité que nous démontre cette expérience est la suivante : si on ne met pas les gros cailloux en premier dans le pot, on ne pourra jamais les faire entrer tous, ensuite". Il y eut un profond silence, chacun prenant conscience de l'évidence de ces propos.

Le vieux prof leur dit alors : "Quels sont les gros cailloux dans votre vie?"

"Votre santé?" "Votre famille?" "Vos ami(e)s?" "Réaliser vos rêves?"

"Faire ce que vous aimez?" "Apprendre?" "Défendre une cause?"

"Relaxer?" "Prendre le temps...?" "Ou... toute autre chose?"

Ce qu'il faut retenir,  
c'est l'importance de mettre ses GROS CAILLOUX en premier dans sa vie,  
sinon on risque de ne pas réussir sa vie.

Si on donne priorité aux peccadilles (le gravier, le sable), on remplira sa vie de peccadilles et on n'aura plus suffisamment de temps précieux à consacrer aux éléments importants de sa vie.

Alors, n'oubliez pas de vous poser à vous-même la question :

"Quels sont les GROS CAILLOUX dans ma vie?" Ensuite, mettez-les en premier dans votre pot (vie) D'un geste amical de la main, le vieux professeur salua son auditoire et lentement quitta la salle.

Bonne méditation !

### LA FAUNE CACHÉE DE PROVENCE

Dans les Alpes Maritimes, le programme " Natura 2000 " a recensé 17 sites remarquables à gérer et à mieux protéger. Ils concernent 163 communes du département, soit plus de 800 Km<sup>2</sup> (le cinquième de sa superficie ).

Si certains sites ont été sélectionnés pour les configurations géologiques qu'ils présentent ou pour leur flore, d'autres l'ont été pour leur faune.

Il est bien connu qu'au Mercantour vivent chamois, marmottes, mouflons, bouquetins ou hermines mais d'autres espèces plus discrètes y ont élu domicile.

La "vipère Orsini ", étudiée depuis environ cinq ans, est très belle, dorée et ne mesure pas plus de 40 cm. Elle est bien sûr venimeuse mais son venin n'est que peu toxique. elle se laisse manipuler facilement et, en fait, n'est pas dangereuse.

En France elle ne se trouve qu'en Provence et vit entre 800 et 2000 m. d'altitude.

Malheureusement, bien que sa population semble stable, elle est menacée car des collectionneurs, principalement allemands, en offrent jusqu'à 4000 Frs!

Elle est victime de sa grande beauté. Matinale, elle sort à la rosée avec les premiers rayons du soleil et vit en petites colonies sur les plateaux de Caussols, de Calern et dans le Cheiron où elle se nourrit principalement de sauterelles et de criquets.

Ces sites abritent également le " criquet hérisson " que l'on ne trouve qu'en Provence ainsi que la " magicienne dentelée ", la plus grande de toutes les sauterelles, très vorace.

Dans le ciel de Caussol on peut observer le " Circaète Jean le Blanc " qui chasse vipères et couleuvres en terrain découvert et l'alouette " Lulu " qui niche au sol, sur lequel le scarabée xylophage " Rosalie " se nourrit de hêtres.



Enfin, plusieurs sites de Provence abritent le "Petit rhinolophe", une chauve-souris dont la population est en régression en raison de la destruction de ses gîtes et de l'emploi d'insecticides. D'aspect gracile, ne mesurant que de 6 à 8 cm avec une envergure de 20 à 25 cm, le petit rhinolophe vit en colonies de plusieurs dizaines d'individus dans les paysages karstiques, les régions boisées et les grottes.



La Haute Tinee en comporte un peuplement important en raison d'un milieu très favorable à sa reproduction. D'autres colonies se rencontrent à Castellet-les-Sausse et dans les gorges de Daluis. On le trouve également aux environs de Breil-sur-Roya, de même que le grand rhinolophe (8 cm et 40 cm d'envergure). leur menu est le même soit papillons nocturnes, coléoptères, moustiques, araignées et tipules.

Sur les plateaux de Caussols et de Calern on recense 17 espèces de chauve-souris sur la trentaine vivant en Europe.

Le service de l'environnement monegasque a récemment dénombré cinq espèces de chauve-souris vivant sur les 1,8 Km<sup>2</sup> que compte la principauté et en dépit de l'urbanisation intense que connaît le pays! On y trouve la "Pipistrelle commune" (pipistrellus), le "Vespère de Savi" (hypsugo savii), le "Molosse de Sestoni" (tadarida teniotis), la Pipistrelle de Kuhl (pipistrellus kuhli) et le "Murvin de daubenton" (myotis daubentoni).

La Principauté a signé l'accord sur la conservation des chauves-souris en Europe qui s'intéresse en particulier à leur caractère migrateur.



CHRISTIAN ANTHONIOZ



# CHARADE

*Mon premier est une moitié de tambour africain.  
On imite parfois mon second pour avoir du son...  
Mon troisième héritait par le passé.  
Mon tout adore les fourmis.*

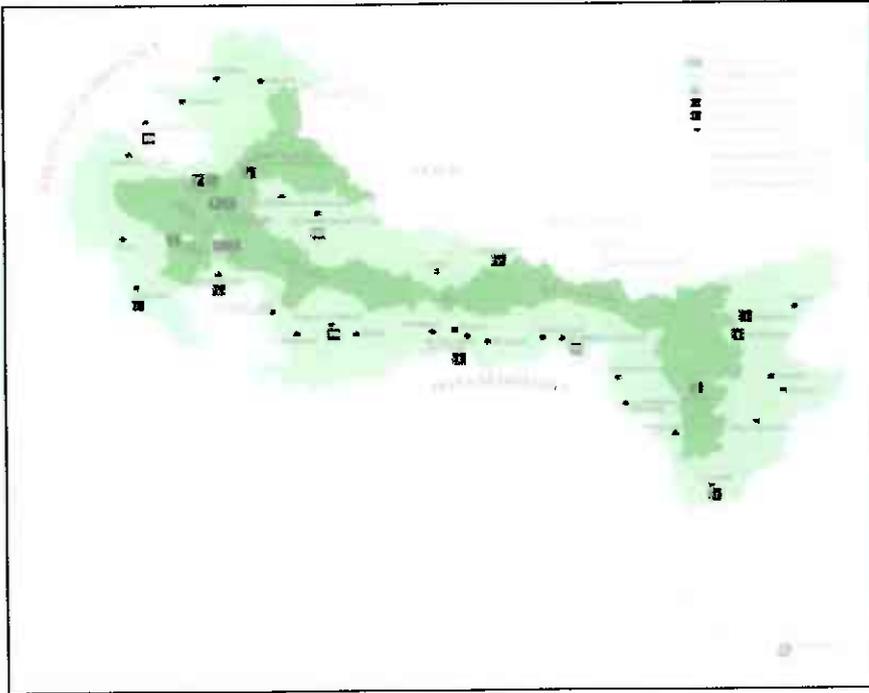
(Solution page 14)



## LE MERCANTOUR

Le Parc National du Mercantour a été créé le 18 août 1979; il se situe à la fois sur les Alpes-Maritimes et sur les Alpes de haute Provence. Il couvre vingt-huit communes pour une surface de 68.500 ha et n'a pas d'habitant permanent. (Le village des Molières revit le 15 août pour la fête)

La zone périphérique comprend 17.000 habitants et une surface de 136.000 ha



Le parc du mercantour :  
C'est le massif de l'Argentera pour la partie italienne et le Mercantour pour la partie française

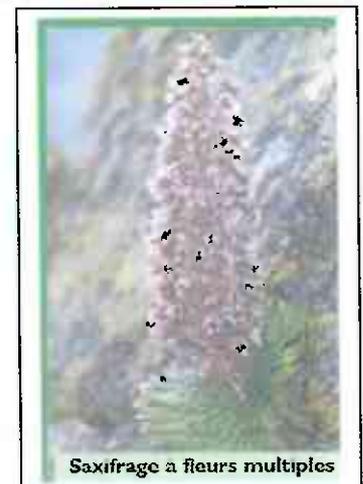
C'est l'extrémité méridionale de l'arc alpin.  
Il offre des paysages qui nous permettent un voyage raccourci entre la Méditerranée et l'arctique

Le relief de ce parc est élevé et tourmenté; il est né de la collision des plaques eurasienne et africaine il y a quelques 30 millions d'années; plus récemment des glaciers quaternaires ont sculpté les sommets et les vallées. Lors de leur retraite, voilà 10000 ans; ils ont abandonné derrière eux une myriade de lacs; les torrents ont alors creusé de profondes gorges : le résultat est le paysage actuel.

Le parc du Mercantour se situe à la limite de la glaciation ; il subit une forte influence Méditerranéenne avec le jeu des expositions, des altitudes. Le point culminant est la cime du Gelas 3.143 m.

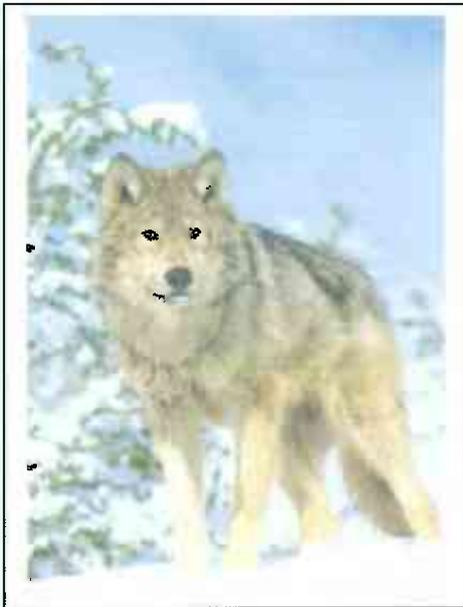
Ce parc a la plus grande richesse en fleurs d'Europe; 2000 plantes sont présentes dont plus de trente endémiques. On peut tout à la fois rencontrer des forêts de conifères puis de hêtres, puis des oliviers.

Le Mercantour a une tradition de chasse fort ancienne : chasse professionnelle assortie de récompense pour toute dépouille de loup, de lynx; chasses sportives pour la beauté de trophées qui ont largement contribué à la quasi-disparition du bouquetin; chasse aux gypaètes barbus et chasse à l'ours.



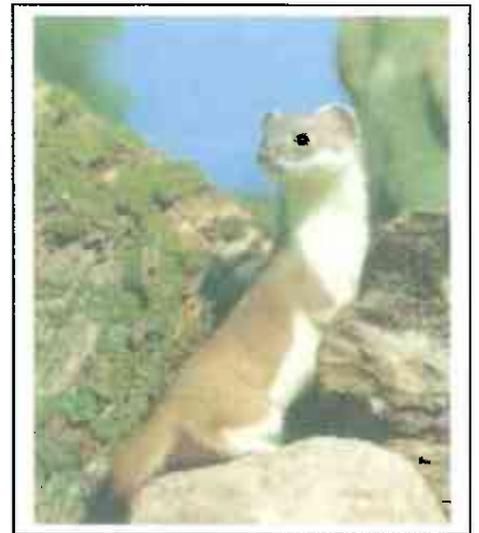
Saxifrage à fleurs multiples

En ce qui concerne l'ours, à la chasse, se sont ajoutées les perturbations du milieu naturel liées à la forte occupation humaine des Alpes du sud. Ainsi dans le comté de Nice le dernier ours a été pris dans une trappe le 17 novembre 1780 et tué à proximité de St Martin de la Vesubie



Actuellement, en ce qui concerne le loup, on estime la population à une trentaine de loups, craintifs comme chacun sait et qui sont bien difficiles à observer.

En 1857 Victor Emmanuel d'Italie -le roi chasseur- a fait du Haut Boreon le cœur de sa réserve de chasse (chamois, bouquetin, mouflon, loup, marmotte, écureuil gris, hermine, gypaète barbu)



La vallée de la Vesubie :  
C'est une vallée de 24 km de long au confluent des torrents du Fenestre et du Boreon eux même alimentés par des lacs glaciaires (le parc en compte 200)

La bourgeoisie du littoral en a fait la Suisse niçoise. C'est un lieu de villégiature estivale, rendez-vous des alpinistes et des chasseurs. Il existe peu de documentation, de livres, sur ce parc dont la devise pourrait être :

"Vivons heureux, Vivons cachés"

HELENE CLOGENSON

### LA PENSEE DU JOUR:

**EN MOI EST ENTRE LE MAL D'AMOUR  
COMME UN POISON MELE DE MIEL.  
JE M'EN SUIS DELECTE SANS SAVOIR  
ET DANS CES DELICES ETAIT LA MORT.**

**El MUTANABBI 915-965 MESOPOTAMIE.**

## SORTIE CHAMPIGNONS

Ce dimanche 29 octobre, notre petit groupe d'une vingtaine de personnes se retrouve à 10 heures devant la porte de l'abbaye de l'Ouye en forêt de Dourdan.

Notre guide, Catherine Rebee nous invite à la découverte des Carpophores, Volves, et autres Hyphes. Tous ces noms barbares ont un rapport direct avec la biologie des champignons.

Nous apprenons d'abord, que contrairement à une légende largement répandue, on ne doit pas couper le pied du champignon avec un couteau mais plutôt l'arracher et ce pour deux raisons :

- 1) bien voir tout le pied pour identifier le champignon, notamment la volve pour les amanites
- 2) afin de disperser le MYCELIUM qui assurera une meilleure reproduction des futures générations de champignons. Le mycélium, sorte de filaments blancs, est l'organe de reproduction du champignon

Les champignons ne sont pas des végétaux. En effet les champignons ne peuvent pas fabriquer leur matière organique comme les végétaux utilisant l'énergie solaire.

Ils doivent pour se nourrir :

- 1- dégrader les plantes et arbres déjà morts
- 2- vivre en symbiose avec arbres et plantes
- 3- parasiter des plantes vivantes et ainsi les détruire

1- la dégradation des plantes mortes est remarquable sur les feuilles mortes de la litière de la forêt.

2- la symbiose est une interdépendance totale entre la plante (ou l'arbre) qui ne peut vivre sans son champignon et ce dernier qui ne peut vivre sans sa plante

La plante fournit au champignon les sucres élaborés par la photosynthèse et le champignon, grâce à la très grande surface de son MYCELIUM, draine pour la plante, l'eau et les sels minéraux. Pratiquement tous les arbres et plantes de nos régions vivent en symbiose avec des champignons;

3- Certains champignons parasitent des plantes vivantes et vont jusqu'à les détruire.

Nous abordons aussi lors de cette véritable conférence en plein air, la détermination des champignons ainsi que leur toxicité.

Ainsi, il ne faut jamais consommer d'alcool en mangeant des coprins. Cela risque de donner des signes importants de congestion (accélération du pouls, rougeur, engourdissement des membres). Ces signes pas très graves peuvent durer 48 heures.

Mais nos estomacs réclament ; un beau tronc de chêne malheureusement couché par la tempête, nous permet de pique-niquer confortablement.

Catherine Reebe a réussi, encore une fois, à nous faire partager sa passion de la Nature. Avec ses explications bien claires, tout paraît si simple et pourtant..... **GUY BOULOUX**

## **VOICI UN TOUT PETIT EXTRAIT DES DOCUMENTS FOURNIS PAR CATHERINE REEBE LORS DE CETTE VISITE**

### **Les champignons toxiques**

*Comment reconnaître les champignons toxiques*

#### Des idées reçues à jeter aux oubliettes

- Les bons champignons ne changent pas de couleur quand on les casse »
- les bons champignons ont toujours un anneau ou une bague »

- les mauvais champignons ne sont jamais attaqués par les limaces »
- la cuisson neutralise les toxines » etc...

### Deux solutions

- Connaître les critères, très larges, excluant tous les champignons mortels, quitte à ce que certains « bons » champignons soient inclus dans ces critères.
- La meilleure solution est d'apprendre à reconnaître botaniquement tous ces champignons...

### Quelques champignons

#### LES MORTELS



Amanite Phalloïde



Amanite Tue-mouche

#### LES COMESTIBLES



Girolle



Coulemelle

### Cuisiner les champignons

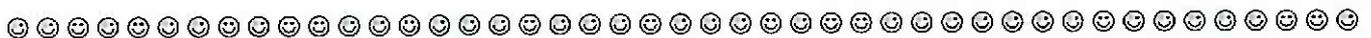
La meilleure façon de les accommoder est encore la plus simple:

- \* Les couper en petits morceaux ou lamelles (1 cm d'épaisseur maxi)
- \* Les faire revenir à sec, afin de leur faire rendre leur eau.
- \* Ajouter de la matière grasse quand l'eau est rendue (huile d'olive ou beurre)
- + Ajouter ail, persil, sel, poivre.
- + Laisser cuire quelques minutes encore (10 minutes au moins) à feu doux,

#### Variante Ajouter:

- \* Un jus de citron
- \* De la crème fraîche
- \* Des lardons...

**Melanger** A une omelette / A des pommes de terre sautées



Quand je me promène dans mon jardin  
Je rencontre un bel écureuil  
Je croise une troupe de lapins,  
et je vois un mulot à côté d'un tilleul.

Quand je me promène dans la forêt,  
Je vois un chêne et un peuplier,  
J'aperçois au loin un cerf courir  
et je ramasse une fleur en train de flétrir.

Quand je marche au bord de la rivière  
je regarde les hirondelles,  
je vois les cygnes se distraire  
et Je me dis que la nature est belle.

ROMAIN



**POEME**

## CHAMARANDE

le dimanche 19 novembre 2000, nous avons rendez-vous à dix heures à l'entrée du parc de Chamarande dans l'Essonne.

Nous devons faire une initiation à la photographie sous la direction attentive, compétente et bienveillante de notre ami, Guy. Le but était de nous faire réaliser quelques photos sous forme d'exercices.

Le groupe  
est attentif...  
Guy est  
concentré



Nous commençâmes par un travail sur les perspectives face au château de Chamarande. Puis le second exercice consistait à cadrer un paysage avec des arbres, des feuillages d'automne et un plan d'eau et ses rives. Il nous fallait apprivoiser la lumière, chercher quel éclairage mettrait le mieux en valeur l'objet choisi à photographier : des reflets dans l'eau, l'écorce des arbres.

L'exercice suivant nous demandait de réaliser le cadrage d'un chemin sinueux aux milieux d'arbres. Puis nous photographiâmes un banc au milieu des pelouses. Un très joli cygne blanc vint à notre rencontre pour se faire admirer.

Ce fut une très jolie matinée d'automne qui nous ravit le cœur et l'esprit. A quand la prochaine sortie photo avec Guy ?

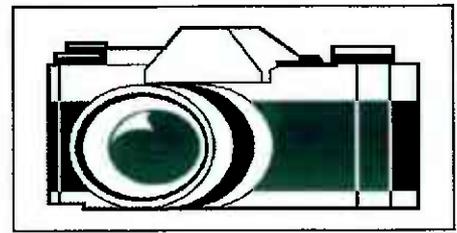


Yolande,  
Christian,  
Valerie,  
Mathieu...  
et les autres

HELENE CLOGENSON

## SAFARI DANS MON JARDIN N°5

Après toutes les idées suggérées dans les précédents numéros du canard de l'orge, certains se posent la question :  
Qu'est-ce qu'une bonne photo, et comment la réaliser ?



**Une bonne photo doit conduire le regard de l'observateur sur le sujet principal et l'y maintenir**

L'œil compte pour 80 % dans la réussite d'une photo, la technique pour 20 %.

Tous les conseils qui suivent sont utilisables pour tous les appareils photo existants : jetables, compacts, réflexes, numériques et même d'une certaine façon, caméscopes.

Devant notre sujet, paysage, arbre, fleur, fruit, il faut décider de ce que l'on veut photographier et surtout de ce que l'on veut en faire.

- une photo documentaire, didactique, qui veut expliquer une plante par exemple demandera un angle un peu plongeant, qui montre le maximum de détails et un éclairage avec peu d'ombre, assez plat ( voir plus loin le chapitre lumière).

- une photo artistique de cette même plante réclamera un angle inhabituel, original et un éclairage, plus fort, plus contraste (voir plus loin le chapitre lumière)

Le mieux étant de réaliser plusieurs photos du même sujet en variant angles et éclairage.

Donc en présence de notre sujet il faut se poser trois questions :

1) quel est l'angle le plus favorable pour mettre le mieux en valeur ce que je veux photographier ?

2) quelle sera la meilleure lumière pour exprimer ce que je souhaite voir ?

3) comme cadrer exactement ?

Voici quelques éléments de réponse :

1) l'angle de la prise de vue.

En plongée (vu par-dessus), à droite, à gauche, de face, de côté,

En contre plongée (vu par en dessous) nous devons tout essayer, examiner, et choisir ce qui convient le mieux pour exprimer notre idée.

La vue en plongée donne de bonnes vues d'ensemble, détaille beaucoup de choses, mais écrase un sujet isolé, le dévalorise, le fait paraître plus petit (a ne jamais utiliser pour photographier des enfants). Une fleur gagne en élégance à être photographiée à son niveau (l'objectif placé à la même hauteur par rapport au sol)

La contre plongée, ou vue par en dessous, valorise le sujet, le grandit, mais déforme les verticales qui convergent vers le haut (sous-bois). La encore il faut choisir : photo d'ensemble ou de détail ?

Il ne faut garder dans son cadrage que ce qui est utile pour exprimer notre idée, éliminer tout ce qui pourrait distraire l'attention d'un observateur : branches inutiles, papiers gras, fils électriques, véhicule, etc.....

## 2) La lumière

Il faut profiter du temps passé à chercher notre angle pour simultanément examiner la lumière disponible. Celle-ci nous vient du soleil, on ne peut pas en déplacer la source, dont il faut choisir dans la nature, l'angle qui s'allie le mieux avec la lumière qui nous intéresse. La photo, c'est choisir et c'est toujours un compromis entre l'angle et la lumière.

Venant du dos du photographe, la lumière donne un éclairage sans relief, assez plat qui peut convenir à une photo documentaire, mais c'est une lumière inintéressante, à éviter.

Venant de droite ou de gauche, la lumière offre des ombres intéressantes et produit des images contrastées, qui présentent du relief.

Elle convient à toutes sortes de photo. Attention toutefois à ce que les ombres ne soient pas trop fortes pour des photos didactiques, car il manquera des détails dans ce que vous voulez expliquer.

Venant face aux photographes, en contre jour, la lumière découpera le sujet en silhouette. Elle donnera des images fortes. Cette lumière convient bien pour les sujets graphiques, arbres dépouillés de leur feuillage, de graminée, rocher, certaines fleurs, qui paraîtront ainsi toutes aureolées ; mais c'est aussi une lumière difficile à maîtriser ; il faut « loucher » beaucoup de photos pour en réussir quelques unes ; c'est la lumière par excellence des photos artistiques.

## 3) le cadrage

L'angle idéal est trouvé, la lumière bien choisie, il nous reste maintenant à mettre en page.

vertical ou horizontal

cela dépend du sujet et de ce que l'on veut exprimer  
une plage sera plutôt cadrée en horizontal ..... mais .....  
une cascade sera plutôt cadrée en vertical..... mais .....

c'est une affaire de sensibilité personnelle.

Sachant toutefois que :

le cadrage horizontal exprime le calme, le repos mais aussi la froideur

le cadrage vertical exprime le dynamisme, l'action, la chaleur

Il nous faut maintenant appliquer certaines règles de composition, utilisées depuis des générations de peintres et de dessinateurs.

La principale de ces règles : "LA REGLE DES TIERS "

Il faut diviser mentalement notre cadre en trois parties verticales et trois parties horizontales. Ces 4 intersections obtenues forment les points de force de notre image, autour desquels le cadrage va s'articuler.

Point de fuite, points forts de notre image, regards, doivent se placer sur un ou plusieurs de ces points de force pour réaliser ainsi une image équilibrée qui retiendra le regard.



- Les points de Force -

Ainsi dans un paysage, l'horizon ne sera pas placé au milieu mais :

- au tiers supérieur, si le devant de la photo est intéressant ou si il en est le sujet principal ( vague, rocher etc...)

- au tiers inférieur, si au contraire le devant est inintéressant et par contre le ciel bien vivant

Un arbre, une fleur, un oiseau ne se placera pas au milieu du cadre mais nous les situerons aux deux tiers, droit ou gauche, laissant plus d'espace dans le sens du regard pour un oiseau, un mammifère, ou dans le sens du mouvement pour les arbres ou les plantes légèrement penchés.

Nous réaliserons ainsi des images équilibrées, agréables à regarder.

Dans un paysage un peu plus plat (bord de mer) ne pas oublier de placer un premier plan (rocher, arbres) sur un des points de force bien sûr ; l'image gagnera en profondeur, en relief.

Après tout cela, la photo c'est facile ?

Clic clac Kodak fait le reste ? Non je crois qu'il faut beaucoup faire travailler son cerveau avant de déclencher.

Pour nous résumer, prendre une photo c'est :

- ⇒ chercher un sujet
- ⇒ le voir, s'en imprégner
- ⇒ choisir angle et lumière
- ⇒ cadrer
- ⇒ régler (éventuellement un appareil manuel)
- ⇒ déclencher en douceur

et aussi, très important, prendre des notes de tous les paramètres et comparer les photos aux notes, pour voir les erreurs.

Toutes ces règles sont faciles à appliquer lorsque l'on photographie des sujets statiques (paysages, arbres et fleurs).

En photo animalière, il faut aussi utiliser les mêmes règles mais cela demande du photographe beaucoup d'entraînement, pour en un temps très court, appréhender tous ces paramètres et déclencher avant la fuite éperdue du magnifique cerf elaphe aperçu entre deux arbres.

Il faut toujours avoir en tête ces règles de cadrage et de lumière, les appliquer le plus souvent possible, elles deviendront ainsi un réflexe automatique quand il faudra photographier très vite.

Ce sont ces images construites avec beaucoup de soin qui nous apportent de grandes joies et nous valent quelques bravos ou quelques jalousies de nos "amis" photographes

Je souhaite que ces premières notions de base vous aident à construire vos futures photos du troisième millénaire.

Bons clichés et Bonne Année à toutes et à tous

**GUY BOULOUX**



**H**élas, sur la planète,  
 L'homme veut faire place nette  
 Oubliant son passé, il détruit son avenir,  
 Réduisant la **NATURE** au rang des souvenirs.  
 Ne restant pas passif,  
 Grâce à son objectif,  
 Le photographe veille  
 Sur toutes ces merveilles,  
 Pour qu'à la fin du jour,  
 Nos enfants n'oublient pas le message d'amour  
 Que par son chant si pur  
 Nous aura légué Dame **NATURE**



## LES OISEAUX DE LA GARENNE N° 1

### LE MERLE NOIR

#### TURDUS MERULA

A la garenne on peut voir un oiseau noir,  
 avec un bec jaune et une longue queue  
 c'est le merle noir.

La femelle du merle, la merlette est brune  
 et tachetée avec un bec sombre qui peut  
 s'éclaircir avec l'âge.

les jeunes sont comme leur mère, mais plus  
 roussâtres

Pour la nourriture, le merle noir cherche  
 surtout des lombrics qu'il extirpe du sol.  
 Il consomme aussi des fruits, des graines,  
 des larves et des mollusques. En hiver, il ne  
 dédaigne pas les déchets de cuisine.

Pour le nid, il s'installe dans un arbre ou  
 dans un buisson. La femelle construit une  
 coupe avec des brins d'herbe sèche, des  
 feuilles, des mousses et elle la consolide  
 avec de la boue.

La nichée comprend de trois à quatre oeufs  
 vert-bleu marqués de brun.

Les oeufs sont pondus entre mars et juillet  
 et couvés treize jours par la femelle.  
 Il y a de deux à trois pontes annuelles. Les  
 jeunes quittent le nid entre le 12e et le 14e  
 jour

La longueur d'un adulte est de 24 cm  
 le poids de cent grammes  
 et la longévité peut atteindre 20 ans

**REMY SOULLARD**



*solution le Tamar noir*